

Biographie du musicien Alfons Bauer

Alfons Bauer, était né le 13 mai en 1920 à Munich, dans l'arrondissement de la "Schwanthaler Höhe". Il est mort au février 1997 près de Munich et était enterré dans le cimetière du petit village Gauting.

Les débuts et sa jeunesse

Comme son collègue Rudi Knabl, Alfons Bauer commençait à apprendre jouer à la cithare comme enfant de 7 ans, et il prenait ses cours chez des musiciens divers, en outre chez les deux virtuoses célèbres Fritz Mühlhölzl et Lorenz Obermaier. Alfons pratiquait souvent déjà à 4 heures le matin pendant que sa mère vendait des produits régionaux sur le marché. Comme il aimait aussi composer, pas de surprise qu'il créait ses premières propres pièces de musique au jeune âge de seulement 10 ans.

Les parents étaient sa mère Katharina Schamberger, de laquelle il avait hérité son talent, et son père Peter Bauer. Ces deux descendant de la ville de Cham de la forêt bavarois.

En 1934, à l'âge de 14 ans, Alfons était déjà un virtuose d'une certaine réputation, avec premiers disques, et à l'âge de 15 ans il avait besoin déjà des cartes dédicacées. Dans les années trente, sa manière sensible comment il jouait son instrument attirait l'attention de la Reichsrundfunkanstalt – aujourd'hui connu comme le Bayerische Rundfunk (le canal radio bavarois).

La Seconde Guerre Mondiale

Avec le début de la Guerre Seconde Mondiale, la carrière d'Alfons Bauer était interrompue. Grâce à sa personnalité aimable, Alfons succédait à gagner ses officiers pour lui et ainsi ne devait pas combattre au front, mais divertissait ses camarades avec sa musique. Par conséquence, ses talents musicales ainsi que sa voix agréable étaient usés par le Wehrmacht pour lui utiliser comme parleur radio en Pologne et la Russie. Il était même permit de fonder un orchestre de divertissement pour les troupes.

La Fin de la Seconde Guerre Mondiale et un nouveau début

Trois mois après la fin de la guerre, précisément le 19 août de 1945 à 13 heures et quart, Alfons Bauer et ses musiciens pouvaient de nouveau être entendu dans le publique pour la première fois à la radio de Munich (à ce temps il s'agissait d'un canal des alliés). Les premières émissions – toutes performées en direct - étaient annoncées par les « voix » bavaoises comme Joachim Fuchsberger, Walter Sedlmeier et Ruth Kappelsberger. Grâce à son succès il était promu directeur en 1946/1947. pour le « Münchner Funkschrammeln » et ainsi obtenait un emploi en CDI.

C'est étonnant que l'artiste renonçait à cet emploi à la fin de 1947 pour devenir un membre libre de toutes les stations radio. Un an plus tard, en mai 1948, il concluait son premier traité de disque avec le Deutsche Grammophon G.m.b.H. Le paiement s'élevait d'une somme au forfait de 500,00 Reichsmark et 3% des chiffres d'affaires des grossistes.

Son idole - Georg Freundorfer:

L'idole d'Alfons Bauer était le célèbre virtuose Georg Freundorfer auquel il était aussi connu par le même l'arrondissement natale, le Schwanthaler Höhe à Munich. Georg Freundorfer, étant aussi

Biographie du musicien Alfons Bauer

passionnant pour la cithare et la musique, gérait un des meilleurs orchestres de divertissement dans les années vingt et trente, vivant déjà à Berlin depuis 1912.

En aout 1952, la veuve de Georg Freundorfer, Madame Margarete Freundorfer, permettait à Alfons Bauer par lettre d'appeler son équipe de musiciens les « Freundorfer – Funkschrammeln » Sans doute un particulier honneur pour Alfons qui avait de grand succès avec « ses performances bis » en Allemagne ainsi qu'en l'étranger. Par exemple en mois d'aout 1953 il jouait sur la grande scène du *Théâtre Allemand* à Munich avec les artistes renommés comme p.ex. Adolf Gondrell ou les « Drei Travellers ».

Alfons Bauer et la musique folklorique:

Alfons Bauer ne jouait pas que sur les grandes scènes des théâtres. Un grand nombre des groupes de la musique folklorique lui doit la compagnie avec sa cithare pendant nombreuses performances inoubliables. A mentionner dans ce sens sont en outre les *Fischbachauer Sängerrinnen*, die *Frères Rehm* ou les *Waakirchner Sängler*. Beaucoup de disques de ces groupes mentionnés sont épreuves pour la grande créativité dans le genre de la musique folklorique et sont documentations précieuse aujourd'hui.

Wastl Fanderl, lui aussi, qui devenait célèbre avec ses émissions „Bayerische Singwoche“ et avec „Bayerische Bilder- und Notenbücher!“ à la radio et en télévision quelques ans plus tard, lui – comme beaucoup d'autres entrepreneurs dans cette branche, aimaient utiliser les performances musicales d' Alfons Bauer. Pour Alfons, un des événements les plus jolis était le rendez-vous avec Mädy von Liebermann, la copine de Ludwig Thoma, pendant un rencontre commun avec les « Waakirchner Sängler » (les chanteurs de Waakirchen) en 1960. A mentionner aussi est encore le Trio d'Alfons Bauer avec Heini Frei (Accordéon) et Eduard Ellersdorfer (Contre Guitare) .

Mise à l'honneur:

De son vivant, Alfons Bauer obtenait un grand nombre de distinctions , p.ex. en 1961 le „*Silberner Hund*“ (le chien argent) par l'entreprise de disques Electrola , en Espagne le *PREMIO* par la Société de la Radio Maritim, et en Allemagne le „*Hermann-Löns-Medaille*“.

Alfons Bauer était un homme convivial et de bonne humeur et on se raconte qu'il aimait se costumer comme une femme bavaroise en robe traditionnelle pendant le carnaval pour divertir ses amis.

Les disques:

Alfons Bauer n' était pas seulement un soliste extraordinaire, mais ses productions de disques étaient de cette manière aussi : Dans les années soixante, p. ex., il créait des levés de Noël à Bethlehem pour la marque de disque Polydor, combiné avec des difficultés nombreuses...A la fin, grâce à la recommandation de l' évêque auxiliaire de Munich, Monsieur Dr. Neuhäuser , et grâce à la

Biographie du musicien Alfons Bauer

gentillesse du patriarche de Jérusalem, Monsieur Albertus Gori, et aussi grâce à l'aide magnifique du prêtre Guardiano qu'on pouvait réaliser ce projet.

La fondation de la marque de disque „ISARTON“:

Alfons Bauer était aussi un homme d'affaire avec un bon sens pour des chiffres d'affaire : Stimulé par le gérant (Dr. Kajewski) de l'entreprise de disque EMI, en 1967 le musicien fondait sa propre marque de disque appelée „ISARTON“ l'idée de ce nom venant de sa femme Rita avec laquelle Alfons se mariait en 1968. Deux ans plus tard, ISARTON publiait le premier disque du titre « Goldene Jodlerklänge » avec les deux soeurs Maria und Margot Hellwig. Ce disque était décerné avec un prix d'or. Deux autres traités sous ISARTON à suivre pour les deux sœurs chantantes en 1975 et 1991. En total, on produisait six disques ensemble avec les sœurs *Hellwig*.

De 1965 à 1974, Alfons Bauer coopérait intensément avec le compositeur fameux Robert Stolz - un autre témoignage pour l'estime que les cercles des compositeurs les plus célèbres représentaient au musicien Alfons Bauer.

Il y a beaucoup de grands noms de la musique de ce temps, comme Lolita, Willi Schneider, Rudolf Schock, Maria et Margot Hellwig, Otto Ebner, les drei lustigen Moosacher, Hansl Grönauer, Luis Trencker etc. ils tous admiraient le personnage d'Alfons Bauer comme collègue et comme ami, tous ayant une coopération absolument profonde et confiante avec lui et la marque ISARTON.

Participant aussi avec sa musique en quelques films, il était aussi un ambassadeur fiable de la musique, soit en Afrique, au Canada ou à Dakar, toujours accompagné par sa femme Rita. Pour un longtemps sa musique était même transmise dans la radio espagnole chaque samedi et dimanche.

La coopération avec Polydor était en outre approfondi en 1976 et on créait la nouvelle marque „ISARTON-Polydor“ . Aimant l'Espagne, l'artiste vendait un domicile de vacances avec un studio sur l'île de Ténériffe pour se pouvoir concentrer plus à sa passion : la musique de la cithare. En total, ISARTON et Alfons Bauer ont produit plus que 2,000 disques avec plus que 10,000 titres.

Alfons Bauer comme personne:

Il a aimé profondément sa famille, mais aussi les animaux, étant particulièrement ravi pour les chiens, en Espagne donnant de l'aide financière aux asiles pour les animaux.

Avec sa mort surprenant le 03 février 1997, le monde de la musique de la cithare a perdu un maître magnifique et aussi un grand protecteur de ce genre de musique. Voulons espérer que la nouvelle génération des joueurs de la cithare va honorer son nom d'une façon particulière et qu'elle va apprécier son héritage..

(Résumé du mai 2012)